

Stop



Pollution

Save Gabes

Revue de presse

Juin / juillet 2017

Mouvance environnementale à Gabes



La presse écrite



Délocalisation des unités de transformation du phosphate Est-ce, vraiment, la fin du cauchemar ?



• Il faut attendre fin 2019 pour voir le phosphogypse disparaître du paysage urbain de Gabès

Confronté à une colère populaire contre la pollution causée par le Groupe Chimique à Gabès, le gouvernement se contente des solutions de replâtrage.

Poussées par une société civile très active, les protestations populaires contre la pollution sont devenues très fréquentes. Beaucoup d'incidents, parfois violents, ont eu lieu dans certaines régions à cause de la détérioration des conditions de vie des populations sous l'effet de la pollution chimique. A Sfax, la grande mobilisation menée par des associations locales militant pour la protection des citoyens contre la pollution a permis, après plusieurs mois de pression, d'obtenir gain de cause, obligeant le gouvernement à décider la fermeture des principales unités polluantes.

Lors d'une visite qu'il a effectuée au mois d'avril à Sfax, Youssef Chahed avait en fait ordonné le démantement des unités polluantes de la Société industrielle d'acide phosphorique et d'engrais (SIAPE) relevant du Groupe Chimique Tunisien (GCT). Le gouvernement avait également prévu un investissement de l'ordre de 75 millions de dinars pour la dépollution des sites selon un calendrier bien déterminé.

Le même scénario se reproduit aujourd'hui à Gabès. Les autorités qui savent très bien qu'il y a un sacré problème environnemental dans la région, ont attendu

que la société civile hausse le ton pour bouger et proposer des solutions. Le gouvernement, a en effet, attendu l'échéance du 30 juin 2017 pour annoncer une feuille de route pour remédier au problème des rejets du phosphogypse qui s'entassent depuis 40 ans dans le gouvernorat.

Fin 2019...

C'est à la veille de l'ultimatum donné en avril par les habitants de Gabès au Groupe chimique tunisien pour cesser de rejeter le phosphogypse dans la mer, qu'un conseil ministériel a examiné l'état des lieux de la pollution à Gabès. Le gouvernement a décidé de mettre fin au déversement de phosphogypse, à travers le démantèlement des unités polluantes dégageant le phosphogypse et la création de nouvelles unités industrielles respectant les normes nationales et internationales, dans le domaine de la sécurité environnementale.

Un nouveau site doit être aménagé loin des zones habitées afin d'abriter les unités de transformation de phosphates selon les standards universels. Il va falloir cependant que de diverses études soient faites pour

réussir la délocalisation de l'activité polluante. Le gouvernement fixe le 31 décembre 2017 comme dernier délai pour finaliser les différentes études, alors qu'il faut s'attendre jusqu'à fin 2019 pour voir le phosphogypse disparaître du paysage.

Par ces mesures, l'Etat croit résoudre le problème tandis que les experts n'y voient que de simples solutions de replâtrage qui ne font que reporter la crise. Ils considèrent que le gouvernement demeure incapable de trouver des solutions radicales et définitives aux problèmes de la pollution causée par un secteur économiquement très important tel que le phosphate.

Exemple américain

Pour prendre l'exemple des Etats-Unis, deuxième producteur mondial de phosphate après la Chine, la législation régissant l'industrie de transformation minière s'intéresse particulièrement à l'impact sanitaire du Radon, élément toxique présent dans le phosphate. Le Radium 226 contenu principalement dans les déchets de transformation du minerai de phosphate émet le radon 222 qui est un gaz radioactif cancérifère, inodore, incolore et sans saveur.

Le phosphogypse, selon la réglementation américaine (40 CFR Part 61) est défini comme un matériau naturellement radioactif amélioré technologiquement (technologically enhanced naturally occurring radioactive materials - TENORM). Son niveau de radioactivité potentielle fait que l'Agence pour la Protection de l'Environnement (EPA-US) le classe comme un déchet dangereux depuis 1989. Tout producteur du phosphogypse aux Etats-Unis est obligé par la loi (61.202 Standard) à le stocker dans un dépôt et lui interdit sa manipulation jusqu'à ce que le dépôt de phosphogypse soit inactif.

Hassan GHEDIRI

Secteur vital

L'industrie de transformation de phosphate occupe une place importante dans l'économie tunisienne, tant au niveau de l'emploi qu'au niveau de la balance commerciale. A l'échelle mondiale, l'industrie tunisienne des phosphates occupe la 5e place parmi les plus grands opérateurs internationaux dans cette activité. En effet, le phosphate naturel ainsi que ses dérivés sont exportés actuellement vers une cinquantaine de pays répartis dans les cinq continents. La Tunisie est le deuxième pays au monde à valoriser un grand pourcentage de sa production de phosphate (près de 80%). La Tunisie valorise le phosphate brut en le transformant en acide phosphorique et en engrais minéraux et ce au sein du Groupe Chimique Tunisien. Le GCT compte quatre pôles industriels situés à Sfax, Skhira (Sfax), Ghannouche (Gabès) et Mdhilla (Gafsa).

Gabès- Après l'ultimatum des habitants Programme pour l'élimination de la pollution marine

Le gouvernement a enfin répondu aux demandes des habitants de la ville de Gabès qui lui avaient donné jusqu'au 30 juin 2017 pour adopter un programme sérieux concernant l'élimination du rejet du phosphogypse polluant dans la mer à Gabès, avant d'entreprendre des mouvements de contestation de grande envergure, y compris une grève générale et le blocage des accès menant aux usines du Groupe chimique tunisien.

Le gouvernement a adopté le 29 juin 2017 un programme dans ce sens au cours d'un conseil ministériel consacré à l'examen des moyens permettant l'élimination de la pollution marine à Gabès, occasionnée par le phosphogypse que rejettent les usines chimiques de Gabès, dans la mer, depuis la création de ces usines en 1975, sous formes de boues noires et à des moyennes quotidiennes terribles, ce qui a causé de graves préjudices aux écosystèmes et aux richesses en poissons du golfe de Gabès. Les détails de ce programme ont été annoncés dans un communiqué dont nous avons reçu une copie.

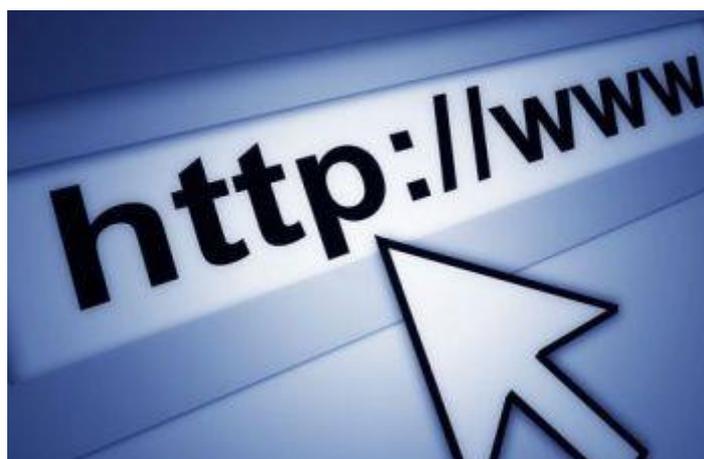
Le problème est certes grave, mais le gouvernement a choisi d'appliquer un programme d'élimination progressive de cette pollution marine, dont les premiers résultats concrets ne seront palpables que dans trois à quatre ans et

ce à travers le démantèlement des unités de production qui rejettent le phosphogypse en mer et leur remplacement par de nouvelles unités de production respectueuses de l'environnement, dans un site devant être choisi, dans le gouvernorat de Gabès, sur la base du respect total des exigences environnementales et de l'adhésion des citoyens.

S'agissant du calendrier, le programme doit démarrer immédiatement par la réalisation des études géologiques et sociales pour le choix des sites sur lesquels pourront être installées les nouvelles unités de production respectueuses de l'environnement, et ce avant la fin de décembre 2017. Cette étape sera suivie par une autre étape de deux ans consacrée à la réalisation des études techniques et environnementales et l'élaboration des appels d'offre et des contrats de réalisation, au terme de laquelle sera installée la première usine non polluante, ce qui permettra de réduire les quantités de phosphogypse rejetées en mer. Puis le programme sera poursuivi, en deux ans, par l'installation des autres unités de production respectueuses de l'environnement qui, une fois construites et entrées en service, mettront fin définitivement au rejet du phosphogypse dans la mer.

Salah BEN HAMADI

La presse électronique



JEUNE AFRIQUE

Tunisie : manifestation contre la pollution dans la cité industrielle de Gabès



Un millier de personnes ont manifesté dans la ville tunisienne de Gabès (sud-est) contre la pollution environnementale engendrée par le phosphogypse rejeté à la mer par les usines de transformation de phosphate.

Implanté à Gabès depuis les années 1970, le Groupe chimique tunisien (GCT), une société publique exploitant les mines de phosphates et le retraitement de cette ressource naturelle servant en particulier à la fabrication d'engrais, déverse du phosphogypse dans la mer.

A l'appel de la campagne « Stop pollution », organisée par des représentants de la société civile et des partis politiques, un millier de personnes se sont rassemblées devant les unités de production du GCT, protégées par les forces de sécurité, à Ghannouch, une localité à environ 3 km du centre ville de Gabès, a constaté un correspondant de l'AFP.

Réputé être une fratrie de la Méditerranée, le golfe de Gabès est très fortement pollué en raison de l'extraction et la transformation des phosphates, [une industrie d'exportation cruciale pour les revenus de la Tunisie.](#)

La qualité de l'eau et la pollution de l'air mais aussi de la terre menacent notamment la santé des habitants ainsi que la faune sous marine.

Depuis la révolution en 2011, des voix se sont élevées pour exiger une intervention urgente des autorités.

Défiant la canicule, les manifestants ont réclamé vendredi soir, l'arrêt immédiat du déversement du phosphogypse dans la mer et la fermeture de ce dépotoir.

« La fermeture de ce dépotoir est un droit », « Gabès subit une injustice! la pollution est causée par le gouvernement » ou encore « Nous voulons vivre! Nous voulons respirer », criaient les manifestants.

« Il faut trouver des solutions radicales pour assurer un avenir environnemental sain pour les générations futures », a fait valoir le manifestant Nouredine Boukhrissi dénonçant une « absence de volonté politique » pour trouver « les bonnes solutions ».

Des maladies chroniques comme le cancer et l'asthme ont fait leur apparition au sein de la population (150.000 habitants) de Gabès en raison de la pollution, préviennent des experts.

<http://www.jeunefrique.com/453301/politique/tunisie-manifestation-contre-pollution-cite-industrielle-de-gabes/>

Tunisie: vaste projet contre la pollution d'un site chimique



Tunis - Le gouvernement tunisien s'est engagé à mettre en oeuvre un vaste programme pour résoudre les problèmes de pollution engendrés de longue date par un complexe chimique à Gabès (sud), a-t-on appris lundi auprès des autorités locales.

Le Groupe chimique tunisien (GCT, public) est installé depuis les années 1970 à Gabès, où la transformation du phosphate --une ressource naturelle servant notamment à la fabrication d'engrais-- donne lieu au déversement en mer de grandes quantités de phosphogypse, une boue nuisible à l'environnement.

Advertisement

Après la révolution de 2011 qui a mis fin à la dictature, des voix se sont élevées pour dénoncer cette pollution.

Les protestations ont récemment gagné en vigueur dans le cadre d'une campagne citoyenne "Stop pollution", marquée par des manifestations et un ultimatum pour un arrêt des rejets au 30 juin.

Le Premier ministre Youssef Chahed a signé vendredi un programme visant "*à démanteler progressivement les six unités de production*" existantes et à les remplacer "*par une nouvelle zone industrielle conforme aux standards internationaux*" en matière d'environnement, a affirmé lundi à l'AFP le gouverneur de Gabès, Mongi Thameur, confirmant des informations de presse.

Ce projet, d'un montant "*record*" de 3,2 milliards de dinars (1,1 milliard d'euros) et qui bénéficiera d'une aide internationale, prévoit le remplacement de deux unités de production à un rythme biannuel, ce qui "*permettra une réduction progressive des rejets en mer*", a-t-il avancé.

Plusieurs manifestations avaient eu lieu en fin de semaine dernière afin de mettre la pression sur les autorités.

"Le citoyen de Gabès a droit à une vie saine. On souffre depuis une cinquantaine d'années. Ça suffit, on ne fera pas marche arrière cette fois", avait dit jeudi dernier à l'AFP Rhaiem, un membre de la campagne "*Stop pollution*".

Réputé être une frangine de la Méditerranée, le golfe de Gabès est fortement pollué depuis des décennies en raison de ces activités d'extraction et de transformation des phosphates, une industrie cruciale pour l'économie de la Tunisie.

Les habitants de cette agglomération de 150.000 âmes sont eux-mêmes menacés par cette pollution en mer qui a également un impact sur la qualité de l'air et des sols et sous-sols.

Cette pollution environnementale est notamment responsable, selon des experts, de cas de cancer et de maladies chroniques, comme l'asthme.

http://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/tunisie-vaste-projet-contre-la-pollution-d-un-site-chimique_1923982.html

Gabès : le gouverneur promet des solutions face à la pollution industrielle



La colère des habitants de Gabès n'a cessé de grandir face à la pollution industrielle qui menace leur environnement. Dans ce contexte, Mongi Thameur, gouverneur de Gabès, souligne l'engagement pris par le gouvernement d'union nationale pour faire arrêter la pollution de l'eau de mer par le phosphogypse, à travers le démantèlement des voies diffusant cette substance nocive.

Le gouverneur rappelle, également, qu'elles seront remplacées par du matériel conforme aux normes internationales en matière de protection de l'environnement, précisant que ce projet coûtera quelques 3200 millions de dinars. « *Il [le projet] a été entamé depuis la tenue du dernier Conseil ministériel restreint du 30 juin dernier* », indique-t-il encore.

Rappelons que près d'un millier de personnes ont manifesté à Gabès le 1er juillet 2017 pour protester contre la pollution causée par le phosphogypse, rejeté par les usines de transformation des phosphates.

<http://www.realites.com.tn/2017/07/gabes-le-gouverneur-promet-des-solutions-face-a-la-pollution-industrielle/>

Gabès se lève contre la pollution (VIDÉO, PHOTOS)

<https://www.facebook.com/Gabes.Newss/videos/1219629954832466/>

de personnes ont manifesté dans la ville tunisienne de Gabès (sud-est) contre la pollution environnementale engendrée par le phosphogypse rejeté à la mer par les usines de transformation de phosphate.

Implanté à Gabès depuis les années 1970, le Groupe chimique tunisien (GCT), une société publique exploitant les mines de phosphates et le retraitement de cette ressource naturelle servant en particulier à la fabrication d'engrais, déverse du phosphogypse dans la mer.

A l'appel de la campagne "Stop pollution", organisée par des représentants de la société civile et des partis politiques, un millier de personnes se sont rassemblées devant les unités de production du GCT, protégées par les forces de sécurité, à Ghannouch, une localité à environ 3 km du centre ville de Gabès, a constaté un correspondant de l'AFP.

Réputé être une frayère de la Méditerranée, le golfe de Gabès est très fortement pollué en raison de l'extraction et la transformation des phosphates, une industrie d'exportation cruciale pour les revenus de la Tunisie.

La qualité de l'eau et la pollution de l'air mais aussi de la terre menacent notamment la santé des habitants ainsi que la faune sous marine.

Depuis la révolution en 2011, des voix se sont élevées pour exiger une intervention urgente des autorités.

Défiant la canicule, les manifestants ont réclamé vendredi soir, l'arrêt immédiat du déversement du phosphogypse dans la mer et la fermeture de ce dépotoir.

"La fermeture de ce dépotoir est un droit", "Gabès subit une injustice! la pollution est causée par le gouvernement" ou encore "Nous voulons vivre! Nous voulons respirer", criaient les manifestants.

"Il faut trouver des solutions radicales pour assurer un avenir environnemental sain pour les générations futures", a fait valoir le

manifestant Noureddine Boukhrissi dénonçant une "absence de volonté politique" pour trouver "les bonnes solutions".

Des maladies chroniques comme le cancer et l'asthme ont fait leur apparition au sein de la population (150.000 habitants) de Gabès en raison de la pollution, préviennent des experts.

http://www.huffpostmaghreb.com/2017/07/01/gabes-pollution_n_17357012.html

Pollution : Les Gabésiens exigent la fermeture du dépotoir de phosphogypse

Par [Webdo](#) - 30 juin 2017



Des habitants du gouvernorat de Gabès ont organisé, ce vendredi 30 juin 2017, une manifestation devant la maison des jeunes dans la région de Chatt Salem pour appeler à la fermeture du dépotoir de phosphogypse dans la région.

Plusieurs représentants de partis politiques et organisations nationales ont pris part à cette protestation, où les participants ont réclamé « le droit de vivre dans un environnement sain », rapporte Shems fm.

Les protestataires comptent rester devant la dépotoir jusqu'à sa fermeture, indique Oussema Ben Zid, activiste dans la société civile.

« Si le gouvernement décide la fermeture du dépotoir ce rassemblement se transformera en un rassemblement de célébration. Ce sera un mariage », a-t-il ajouté à Shems fm.

<http://www.webdo.tn/2017/06/30/pollution-les-gabesiens-exigent-la-fermeture-du-depotoir-de-phosphogypse/>



Tunisie: vaste projet contre la pollution d'un site chimique



AFP / FATHI NASRI Le 30 juin 2017, un manifestant regarde le phosphogypse déversé dans la mer par le Groupe chimique tunisien (GCT), une société publique exploitant les mines de phosphates à Ghannouch, à 3 km de Gabès (sud-est) et dont le golfe est très pollué

Le gouvernement tunisien s'est engagé à mettre en œuvre un vaste programme pour résoudre les problèmes de pollution engendrés de longue date par un complexe chimique à Gabès (sud), a-t-on appris lundi auprès des autorités locales.

Le Groupe chimique tunisien (GCT, public) est installé depuis les années 1970 à Gabès, où la transformation du phosphate --une ressource naturelle servant notamment à la fabrication d'engrais-- donne lieu au déversement en mer de grandes quantités de phosphogypse, une boue nuisible à l'environnement.

Après la révolution de 2011 qui a mis fin à la dictature, des voix se sont élevées pour dénoncer cette pollution.

Les protestations ont récemment gagné en vigueur dans le cadre d'une campagne citoyenne "Stop pollution", marquée par des manifestations et un ultimatum pour un arrêt des rejets au 30 juin.



AFP / FATHI

NASRI Manifestants dans la ville tunisienne de Gabès (sud-est) contre la pollution environnementale engendrée par le phosphogypse rejeté à la mer par les usines de transformation de phosphate, le 30 juin 2017

Le Premier ministre Youssef Chahed a signé vendredi un programme visant "à démanteler progressivement les six unités de production" existantes et à les remplacer "par une nouvelle zone industrielle conforme aux standards internationaux" en matière d'environnement, a affirmé lundi à l'AFP le gouverneur de Gabès, Mongi Thameur, confirmant des informations de presse.

Ce projet, d'un montant "record" de 3,2 milliards de dinars (1,1 milliard d'euros) et qui bénéficiera d'une aide internationale, prévoit le remplacement de deux unités de production à un rythme biannuel, ce qui "permettra une réduction progressive des rejets en mer", a-t-il avancé.

Plusieurs manifestations avaient eu lieu en fin de semaine dernière afin de mettre la pression sur les autorités.



AFP / FATHI NASRI Manifestants

dans la ville tunisienne de Gabès (sud-est) contre la pollution environnementale engendrée par le phosphogypse rejeté à la mer par les usines de transformation de phosphate, le 30 juin 2017

"Le citoyen de Gabès a droit à une vie saine. On souffre depuis une cinquantaine d'années. Ça suffit, on ne fera pas marche arrière cette fois", avait dit jeudi dernier à l'AFP Rhaïem, un membre de la campagne "Stop pollution".

Réputé être une frayère de la Méditerranée, le golfe de Gabès est fortement pollué depuis des décennies en raison de ces activités d'extraction et de transformation des phosphates, une industrie cruciale pour l'économie de la Tunisie.

Les habitants de cette agglomération de 150.000 âmes sont eux-mêmes menacés par cette pollution en mer qui a également un impact sur la qualité de l'air et des sols et sous-sols.

Cette pollution environnementale est notamment responsable, selon des experts, de cas de cancer et de maladies chroniques, comme l'asthme.

<https://www.afp.com/fr/infos/336/tunisie-vaste-projet-contre-la-pollution-dun-site-chimique>



Environnement : Le gouvernement réaffirme son engagement sur le phosphogypse à Gabès

3 juillet 2017

Mongi Thameur, gouverneur de Gabès, a réaffirmé l'engagement total du gouvernement à mettre fin au versement de phosphogypse, à travers le démantèlement des unités polluantes et la création de nouvelles unités industrielles respectant les normes nationales et internationales dans le domaine de la sécurité environnementale. "Ce choix va permettre de traiter la question environnementale dans son intégralité dans la région de Gabès et mettre fin à la pollution industrielle qui persiste depuis des décennies", a-t-il déclaré.

Par ailleurs, il indique que "le gouvernement a fait ce choix malgré le coup élevé de ce projet estimé à plus de 3,2 milliards de dinars". Et d'ajouter: "Depuis la tenue du conseil ministériel restreint le 30 juin 2017, l'application de la première étape de ce programme, qui prendra fin le 31 décembre prochain, a été déjà entamée".

Les activistes qui défendent cette cause ont décidé, dans la soirée du samedi 1er juillet, de suspendre le sit-in, lors d'une réunion tenue à l'entrée sud de la zone industrielle de Gabès.

Ces activistes avaient entamé, vendredi dernier, un sit-in pour réclamer la fermeture de la décharge de phosphogypse.

<http://www.webmanagercenter.com/2017/07/03/408286/environnement-le-gouvernement-reaffirme-son-engagement-sur-le-phosphogypse-a-gabes/>

Environnement : La décharge de phosphogypse à Gabès sera entièrement démantelée

1 juillet 2017

Un conseil ministériel restreint (CMR), tenu jeudi 29 juin sous la présidence du chef du gouvernement, Youssef Chahed, a examiné le dossier de l'élimination de la pollution maritime causée par le rejet de phosphogypse dans le Golfe de Gabès. Le conseil a défini un calendrier pour mettre fin, définitivement, à ce phénomène et réaménager la décharge actuelle à Chatt Essalem.

Selon un communiqué, publié vendredi, par le ministère de l'Energie, des mines et des énergies renouvelables, le conseil a réitéré l'engagement du gouvernement d'union nationale à mettre fin au versement de phosphogypse, à travers la démantèlement des unités polluantes dégageant le phosphogypse et la création de nouvelles unités industrielles respectant les normes nationales et internationales, dans le domaine de la sécurité environnementale.

Ces unités seront implantées au sein du gouvernorat de Gabès, sur un site qui sera défini, tout en respectant les exigences relatives à l'éloignement des agglomérations et à la mise à l'abri de la nappe phréatique, ainsi que le respect des impératifs environnementaux.

Les étapes concernent, notamment, la réalisation des études géologiques et sociales des différents sites possibles d'abriter lesdites unités, en se basant sur une démarche participative pour une période de 6 mois, qui prendra fin le 31 décembre 2017.

Les études techniques et environnementales ainsi que l'élaboration des dossiers d'appel d'offres et la signature des conventions de réalisation se poursuivront sur une période de 2 ans.

De même, la réalisation de chaque unité pilote de production et son entrée en fonction, qui permettra d'arrêter progressivement le rejet de phosphogypse dans la mer, nécessiteront une période de 2 ans.

Le communiqué du ministère ajoute que le gouvernement a décidé de concrétiser le principe de responsabilité sociétale et économique envers la région qui abritera les nouvelles unités et le site de stockage, outre l'aménagement d'une zone industrielle proche du site choisi qui sera spécialisé dans les industries de valorisation et de transformation du phosphogypse.

Une commission nationale de pilotage sera créée au sein de la présidence du gouvernement. Elle réunira tous les intervenants chargés de l'orientation et le suivi des dispositions visant à accélérer la réalisation et le respect des délais.

<http://www.webmanagercenter.com/2017/07/01/408230/environnement-la-decharge-de-phosphogypse-a-gabes-sera-entierement-demantelee/>

Youssef Chahed s'engage à mettre fin à la pollution industrielle à Gabès



Un conseil ministériel restreint présidé par le chef du gouvernement, Youssef Chahed, s'est tenu jeudi 29 juin 2017 pour aborder la question de la pollution marine dû au déversement du phosphogypse dans le Golfe de Gabès.

Le gouvernement d'union nationale s'est ainsi engagé à stopper intégralement le déversement du phosphogypse dans la mer de Gabès. Ce projet d'envergure nationale sera mis en place en plusieurs étapes et selon un calendrier prédéterminé. En premier lieu, les unités de production contaminées seront entièrement démantelées et remplacées par de nouvelles entités respectant les standards internationaux et nationaux de respect de l'environnement.

Selon le communiqué, ces unités seront installées dans une nouvelle zone industrielle loin des habitations pour éviter de porter préjudice aux habitants de Gabès et en respectant la côte maritime de la région.

Le gouvernement a également décidé d'activer la notion de « *responsabilité économique et sociale* » envers les habitants du gouvernorat de Gabès. Un comité nationale présidé par le chef du gouvernement et qui sera composé par tous les intervenants et la société civile de la région verra également le jour.

<http://www.businessnews.com.tn/youssef-chahed-sengage-a-mettre-fin-a-la-pollution-industrielle-a-gabes,520,73332,3>